



Mardi 29 septembre 2026

## **Le pouvoir craint notre révolte : donnons-lui raison !**

*Jeudi, à la télé, Macron a annoncé l'envoi de soldats et de matériel militaire en Arabie saoudite, dans le but affiché de sécuriser les terminaux pétroliers menacés par les Houthis qui ont pris le contrôle du détroit de Bab-el-Mandeb. Il se justifie en expliquant qu'il fait tout pour contenir les prix de l'essence qui non seulement empêchent bon nombre d'entre nous de faire le plein, mais pèsent sur les prix alimentaires déjà à la hausse du fait de la canicule de cet été.*

La guerre pour contenir les prix ? Sauf que la première flambée des prix du pétrole a été une conséquence de l'invasion de l'Ukraine par la Russie et la hausse actuelle un produit de la guerre des États-Unis et Israël contre l'Iran. Macron veut sécuriser les intérêts des pétroliers français au Moyen-Orient, notre pouvoir d'achat, il s'en moque !

### **Guerre aux plus fragiles**

Macron-Lecornu prétendent économiser 54 milliards sur le prochain budget. Mais pas en puisant sur ces dividendes, ni dans les 211 milliards d'exonérations et subventions au bénéfice des patrons. Ces économies, ils vont les chercher en gelant les pensions des retraités, en gelant une nouvelle fois l'indice des fonctionnaires ainsi que les aides au logement ; en faisant la chasse aux arrêts maladie ; en imposant un délai de carence aux travailleurs étrangers pour l'ouverture de droits. Les hôpitaux sont dans un état lamentable ? Pareil pour les écoles ? Ils devront aussi se serrer la ceinture, comme tous les services publics. Mais pas le ministère des Armées, ni ceux de l'Intérieur ou la Justice qui doivent pouvoir s'en prendre à ces pauvres qui pourraient finir par se révolter.

### **Ne pas nous contenter de crier notre colère, mais préparer une lutte d'ensemble**

C'est bien cette révolte que craint le pouvoir. À la télé, Macron a fini par concéder qu'il pourrait bien baisser les taxes sur l'essence : le spectre de la révolte des Gilets jaunes lui fait peur, et il a bien raison !

Samedi, plus de 100 000 manifestants ont dénoncé dans tout le pays l'inaction du

gouvernement sur le climat après la canicule de cet été. Dimanche, les pompiers se sont rassemblés pour pointer l'indigence des moyens dont ils disposent. Ce mardi, les fonctionnaires manifestent pour les salaires et le pouvoir d'achat, divers appels à les rejoindre ont été lancés, comme chez les cheminots ou dans le privé. Depuis la semaine dernière, des lycéens bloquent leur établissement pour dénoncer leurs conditions d'étude, refuser la sélection par le fric et ils rejoignent les cortèges de ce mardi.

Compter sur l'élection présidentielle pour résoudre au moins une partie de nos problèmes serait un mauvais calcul. D'abord, mai, c'est bien loin : dans quel état serait notre budget à nous au rythme actuel ? Ensuite, c'est un bien mauvais message envoyé à tous les candidats qui rêvent de gouverner pour le plus grand profit des patrons : cela laisserait croire que nous sommes prêts à attendre patiemment que le « salut » vienne d'en haut.

Nous devons au contraire manifester notre impatience et notre colère par tous les moyens. Cette journée de mardi doit être le début de la riposte à la guerre que nous mènent le patronat et le gouvernement à son service. On parle d'une nouvelle mobilisation des Gilets jaunes le 17 octobre : tout ce qui va vers une convergence de toutes les luttes est à prendre.

**Nous devons discuter, sur nos lieux de travail comme dans les rangs des manifestations, des suites de la journée de mardi. Parce qu'il faudra qu'il y ait des suites. Et, si les syndicats se refusent à l'organiser, il nous faudra le faire nous-mêmes.**

## **Les mécanos de la RATP réclament justice**

Depuis 2024, 84 mécanos des bus ont déposé plainte au conseil des prud'hommes pour dénoncer les atteintes de la RATP à leur santé. Dans les ateliers, on est exposé depuis des années à des gaz, produits et poussières toxiques. La direction est responsable, elle a mis notre santé en danger en laissant en panne des systèmes d'extraction d'air et en négligeant les formations pour l'usage des produits toxiques. Elle cherche à fuir sa responsabilité et à gagner du temps en faisant reporter le jugement depuis 2 ans, encore une preuve de son mépris des travailleurs.

Avec les mécanos et leurs soutiens, on se donne rendez-vous ce mercredi 30 septembre à 12h devant le conseil des prud'hommes de Paris. Notre santé doit passer avant leurs profits !

## **29 septembre : grève pour les salaires**

Le prix de l'essence bat des records, mais nos salaires ne bougent pas. Alors, ce mardi 29 septembre, on était nombreux en grève aux côtés des travailleurs de la fonction publique, des pompiers et des cheminots pour des meilleurs salaires et pour des moyens pour les services utiles à la population. Ce n'est pas une journée de grève isolée qui fera plier le gouvernement et les patrons, alors discutons avec nos collègues de comment s'organiser et faire converger les luttes !

## **Moins de primes, plus de salaire !**

La direction de la RATP dit qu'elle ne peut plus donner de prime parce qu'elle en a déjà « trop » accordé cette année. On avait presque oublié leur primette de juin de 100 balles qui suffit à peine à payer un plein, pendant que le prix continue de monter. Ils ne veulent pas lâcher de prime, ça tombe bien on veut du salaire !

## **On allonge quoi ?**

Aux ateliers métro de Saint-Ouen, on a eu la visite d'une association de consommateurs et d'élus municipaux pour étudier l'allongement de la ligne 4 au Sud. Si ça améliore l'offre de transports, pourquoi pas. Mais étrangement, la direction n'a jamais invité d'associations pour étudier l'allongement de nos salaires et des effectifs. On lui fait savoir ?

## **Keolis : une grève réussie, affaire à suivre...**

Début septembre, 600 grévistes aux dépôts de bus d'Ivry, de Vitry, de Villeneuve-le-Roi et au T9 montraient qu'ils ne veulent pas se laisser marcher dessus par Keolis, leur nouveau patron. Grâce à leur lutte, ils vont toucher 700 euros de prime sans condition, alors que la direction prévoyait de verser une prime 500 euros fortement

dégressive en cas d'absence, notamment de grève. Bien des sujets restent sur la table, en particulier sur les plannings, et cette prime reste loin de vraies augmentations de salaire. Mais nos collègues de Keolis peuvent s'appuyer sur cette première grève réussie pour construire un rapport de force !

## **Casiers durs à caser**

À l'atelier bus de Belliard, on a reçu des nouveaux casiers. Sauf qu'ils sont bien trop petits et que le banc accroché devant complique l'accès. Les chefs n'ont pas l'habitude de ranger des chaussures de sécurité et des bleus de travail, ni de nous demander notre avis. Pourtant on aurait bien des choses à dire que ce soit sur les casiers, les conditions de travail ou les salaires !

## **Chasse au trésor**

À Belliard, on nous demande d'aller chercher des pièces détachées à la casse de Stains. On est censé réparer les bus avec des pare-chocs ou des feux chinés sur des bus hors service sans garantie sur l'état des pièces. Leur chasse aux économies nous conduit toujours plus loin : avant on cherchait à prévenir la panne, maintenant on la recycle.

## **Ligne 14 : coupeurs de tête**

Aux Docks de Saint Ouen, l'atelier de la ligne 14, la charge de travail augmente avec le vieillissement du matos et la baisse des interventions du constructeur. Pour étouffer la colère qui monte chez les collègues, les chefs mettent la pression. Ceux qui ne finissent pas le travail prévu pour la journée doivent remplir un rapport pour s'expliquer. La charge de travail augmente et ce serait aux travailleurs de se justifier ! Certains collègues ont été salés dans leur rapport, ça a suffi comme prétexte à la direction pour envoyer trois d'entre eux en conseil disciplinaire. Ils cherchent à couper des têtes pour intimider, mais on est plus fort qu'eux quand on se serre les coudes et qu'on bouge tous ensemble !

## **Décimer pour mieux régner ?**

Depuis la reprise des dépôts de bus de Flandre et de Pavillons par Transdev, la nouvelle direction a envoyé plus de 90 collègues de Flandre en conseil disciplinaire, soit en gros un sur dix ! Port du gilet sur le dépôt, retards : tout est bon comme prétexte pour faire peur et tenter de montrer qui dirige ! Une méthode patronale que la RATP comme Transdev maîtrise à merveille quand on voit la répression sur l'atelier du métro 14. Mais face aux sanctions qui deviennent collectives à force d'être multipliées, l'effet attendu pour la direction pourrait bien se retourner contre elle.

*Si ce bulletin t'a plu, fais-le tourner à tes collègues, oublie-le là où tu veux qu'il soit lu : cabine, salle de repos, établis et n'hésite pas à l'informer en nous contactant !*

 npa.revo  NPA Révolutionnaires – Transports en commun Région Parisienne  @npa\_revo mail : [presse@npa-revolutionnaires.org](mailto:presse@npa-revolutionnaires.org)